



Destination

Myanmar



Les hippocampes dorés de la mer d'Andaman

Les amarres sont larguées. Lentement notre bateau s'éloigne du quai. Devant nous, au loin, les rivages de la Birmanie, ou plutôt du Myanmar, nouveau nom du pays. Nous quittons Ranong, en Thaïlande et traversons l'estuaire d'un fleuve côtier pour aborder à Kawthaung en pays birman. Les formalités de douane se passent sans problème. Nous reprenons la mer, cap au Nord. Notre navire, le Thai Sea, mesure 20m de long sur 6 de large. Construit en bois il est aménagé pour recevoir 12 plongeurs, mais sur cette croisière nous ne sommes que 7. Je fais la connaissance de mes partenaires : américains, allemands et suisses alémaniques, tous anglophones ! Je ne pourrai parler français qu'avec Franck,

Une navigation de nuit, longue de 40 milles nautiques nous amène à l'aube dans les Dragon Islands, faisant partie de l'archipel des Mergui. Nous y sommes seuls. Pas un bateau de plongée à l'horizon, juste deux petites embarcations de pêcheurs mouillées à notre proximité. L'une d'elles abrite des Mokens, ce "peuple de la mer" que nous rencontrerons plus tard. Les îles, calcaires et très découpées tombent à pic dans la mer. Les plus grandes sont couvertes d'une végétation luxuriante. Aucune ne semble habitée. La première plongée est un peu surprenante : l'eau est verdâtre, chargée en plancton, la visibilité est d'une dizaine de mètres. Je plonge avec Franck, il me montre trois hippocampes jaunes



Le Myanmar, autrefois Birmanie, n'est pas encore une destination très développée pour les plongeurs. Le pays s'ouvrant tout juste au tourisme, il était nécessaire d'aller faire un état des lieux des sites de plongée. Le résultat est encourageant avec des fonds typiques de la mer d'Andaman.



Bateau de pêche du «Peuple de la mer»



La plongée en Birmanie se fait en croisière



Hippocampe doré

peut être dangereux. Il y a juste un peu de courant qui nous porte. Dérangée, une belle raie aigle nous croise rapidement. Nous effectuons quatre plongées par jour, la dernière étant une plongée de nuit. Inutile de préciser que le soir, après le dîner, nous ne traînons pas pour aller nous coucher !

Nous naviguons une bonne partie de la nuit. La mer étant houleuse, le bateau roule beaucoup. Dans ma cabine les objets, phare, ventilateur, bouquins, valsent, heureusement sans casse.

Au matin nous sommes à North Twin Pinacle. Là les îlots granitiques sont polis par l'érosion, rappelant certains décors des Seychelles. L'eau est maintenant beaucoup plus claire et dans une quarantaine de mètres nous nous promenons entre de gros blocs arrondis couverts de gorgones géantes et d'anémones bleues. La

visibilité d'environ trente mètres nous donne tout loisir de jouir du spectacle

A la deuxième plongée, après avoir fait la partie Sud, nous attaquons la face Nord de l'îlot. Même profondeur, même panorama. Soudain un requin léopard surgit et s'approche de nous. Nous le photographions puis un deuxième arrive. En fait il s'agit d'un mâle et d'une femelle en train de frayer ! Pendant plus de dix minutes c'est un festival : ils se frôlent, se poursuivent, tourmentent et virent sans se préoccuper de nous. A la fin de cette sarabande l'un d'eux, curieux, vient tout près de moi. Quel spectacle !

Pendant tout ce temps un banc de barracudas a tourné le long du récif. A la fin de la troisième plongée ce sont deux serpents marins, annelés de noir et blanc, que nous observons.



Les fonds birmanes sont, par endroits, extrêmement riches

Ce soir c'est la fête : punch pour tout le monde et l'équipage prépare un barbecue géant. Tout en savourant le(s) punch(s) je discute avec Franck. Il me raconte les raisons de son établissement en Thaïlande, Moniteur d'équitation de haut niveau (il a fait Saumur) il formait des cavaliers à Dubaï puis au Qatar. Ayant eu des mots avec une "personne influente" il fut viré du jour au lendemain. Comme Camille, sa compagne et lui avaient entretemps passé leur moniteurat ils pensèrent se recycler en créant un club de plongée. Mais où aller ? Ils hésitaient entre le Panama et la Thaïlande. Mais ils avaient une chatte et les formalités pour faire entrer un animal au Panama étaient très complexes alors qu'elles étaient beaucoup plus simples en Thaïlande. C'est donc grâce à cette sacrée Minouche que nous sommes là ce soir... Allez un dernier verre et à table ! Nous sommes quatorze à bord et il y a à manger pour trente : deux gigots d'agneau, des saucisses, des ailes de poulet, des frites, des légumes. On se goinfre ! Un thé et le bateau appareille.

Au réveil nous sommes mouillés en pleine mer avec juste un flot isolé près de nous : Black Rock. Dans les lueurs de l'aube il semble plus mordoré que noir. C'est le point le plus au Nord de notre périple. Nous y resterons toute la journée et y effectuerons nos quatre plongées quotidiennes. Les roches sont de nouveau calcaires et les fonds sont très tourmentés. Nous y voyons toute la petite faune locale : poissons scorpions, murènes, poissons anges, crevettes multicolores, hippocampes dorés, nudibranches, poulpe, didons. Un couple de barracudas nous suit un moment. Le courant est, par endroit, assez vif.

Chacun fort occupé à photographier il nous arrive de nous perdre, mais le site n'étant pas très vaste nous nous retrouvons rapidement.

La plongée de nuit, comme toutes les autres, nous amène son lot de porcelaines, gorgonocéphales, crabes et oursins en balade. Lorsque nous émergeons le ciel est splendidement étoilé et c'est en admirant la Voie Lactée et en palmant lentement que nous regagnons le Thaï Sea.

La navigation dure une partie de la nuit. Nous sommes revenus dans l'archipel des Mergui. Notre première plongée a lieu sur un site nommé Shark Cave. La grotte est bien là : couloir vertical puis tunnel horizontal ou le ressac nous pousse ou nous tire mais par contre aucun requin ! Beaucoup de ptéris se baladent nonchalamment parmi les petits mérous et les poissons scorpions. Je crois même identifier un dangereux poisson pierre...

Pour la deuxième plongée, à Square Rock, j'emmène un appareil photo que je viens d'acquérir : un Nikon AW130. Conçu pour l'aventure il résiste aux chocs et est étanche à 30 mètres. Je l'ai acheté plutôt comme deuxième appareil pour la forêt équatoriale mais puisqu'il est étanche pourquoi ne pas l'essayer, la macro m'ayant donné de bons résultats en surface. Nous nous immergeons et descendons dans une quinzaine de mètres. Je prends un cliché : ok. Puis brusquement tout s'éteint et presque aussitôt je vois de l'eau dans l'objectif puis dans l'écran du moniteur : l'appareil se noie ! Nous remontons et le confions au pneumatique de sécurité. Nous redescendons et nous nous baladons entre des rochers assez poissonneux. Pendant tout ce temps j'enrage : un appareil neuf : c'est incompréhensible ! Sur le bateau l'équipage l'a immergé dans de l'eau douce. On le met ensuite à sécher mais je sais qu'il est fichu : l'électronique et l'eau de mer font mauvais ménage ! Effectivement il ne remarquera jamais.



L'hippocampe doré, endémique à la région

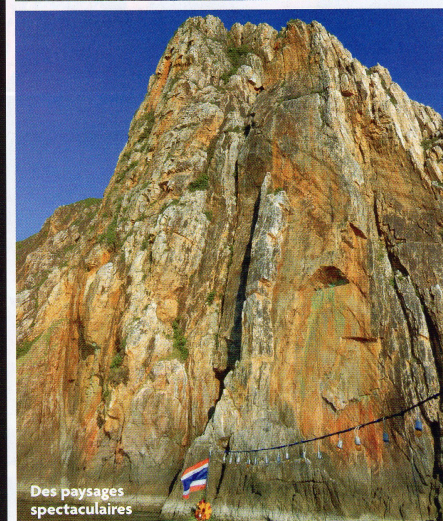
Dès mon retour en France je l'ai confié à mon photographe qui l'a envoyé chez Nikon. Deux semaines après j'en recevais un neuf, avec ses accessoires, dans son emballage d'origine. Enfin un SAV compétent !

Le voyage continue. Nous mouillons devant une grande plage déserte, bordée d'une forêt impénétrable. Nous y débarquons en Zodiac. C'est paradisiaque ! Franck en profite pour essayer son drone tout neuf in-situ. Il fonctionne très bien : il va et vient, monte, pique et grâce à son GPS et malgré le vent, reste stationnaire. Sa mini-caméra embarquée nous filme. Visualisées le soir à bord, les images s'avèrent excellentes !

Après la troisième plongée où nous photographions des seiches, nous allons visiter un groupe de Mokens. C'est une ethnie d'origine malayo-polynésienne qui jadis ne vivait que sur ses bateaux, d'où leur surnom de "peuple de la mer". Le poisson se faisant rare elle se sédentarise de plus en plus dans des villages côtiers pour tenir de petits commerces. Le long d'une plage une pagode surplombe le rivage où nichent dans la végétation quelques baraquas en bois aux toits de feuillage ou de tôle ondulée. Certaines font épicerie-buvette. Les habitants n'ont pas l'air très riches mais sont souriants. Ça et là sèchent des poissons et, suspendues à des filets, des peaux de didons, pour quel usage ?... Sur la plage, c'est marée basse, des pirogues sont tirées. Certaines, assez vastes, sont habitées par des familles de pêcheurs. D'autres, elles aussi servant de logements, sont restées ancrées au large. Tout ces gens vivent chichement d'une pêche de plus en plus congrue, les gros chalutiers, généralement chinois, ratissant les fonds. Souvent la nuit nous avons vu l'horizon entièrement illuminé par les lamparos



Le «Peuple de la mer» s'est sédentarisé



Des paysages spectaculaires

de ces navires attirant ainsi toute la faune dans leurs filets aux mailles étroites.

La plongée de nuit, précédant la navigation, nous fait découvrir deux pastenagues dans un trou et de nombreux hippocampes jaunes vifs.

A l'aube mouillage au milieu de nulle part, au loin quelques îles : nous sommes arrivés dans les Western Rocky Island. Il y a du vent et le bateau roule dans des creux de plus d'un mètre. Nous sommes ancrés sur un haut-fond et y effectuerons les deux plongées du matin. Un saut droit et nous sommes à l'eau. Vers quarante mètres une forêt de gorgones ondule le courant. Un banc de barracudas tourne autour du récif. Au sommet de celui-ci la houle violente nous oblige à nous cramponner au rocher pour effectuer nos paliers. Dans l'après-midi, sur un autre site, nous pénétrons dans une grotte exigüe. A l'entrée, dans une très grosse éponge blanche se dissimule un curieux poisson-crapaud, quasi invisible dans sa livrée de la même couleur que son refuge.

A peine sorti de l'eau, Julien aperçoit un dos noir et un aileron sur notre arrière : c'est une baleine !

Elle vient souffler par deux fois à quelques mètres du bateau. Nous voyons très bien son évent. Elle n'a pas l'air très grande, pas plus d'une dizaine de mètres. Vérification faite c'est une baleine de Minke qui est à sa taille adulte.

Le lendemain la mer s'est calmée. Nous plongeons dans une autre zone des Western Rocky : The Cave. C'est un long tunnel qui traverse un flot. Ses parois sont constellées de langoustes ! Certaines sortent même de leur trou attirées par la lumière de nos lampes. Nous referons cette plongée de nuit. Les langoustes



Destination

mai - juin 2016

Myanmar

Gorgones éventail

Poisson pierre

Crevettes arlequin

ne seront plus dans la grotte mais nous en verrons beaucoup en chasse à l'extérieur. Un crabe attirera notre attention : il cramponne avec ses pattes arrière une grosse éponge qui lui sert ainsi de camouflage.

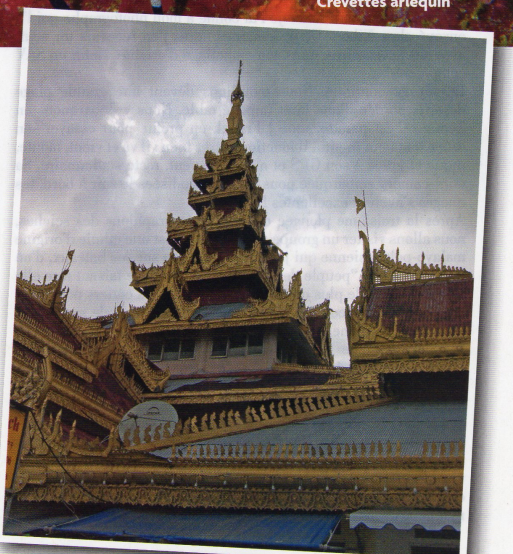
Pour le dernier jour nous retrouvons les îles calcaires très découpées et recouvertes d'une épaisse végétation. Quelques barques de Mokens y sont ancrées. Nous nous mettons à l'eau au pied d'une falaise abrupte. Palmant en surface nous passons sous une arche et arrivons dans une sorte de lac intérieur à l'île. Surprenant ! Descente ensuite en suivant le tombant, l'eau est un peu trouble. Nous y saluons une dernière fois les hippocampes dorés qui auront été présents tout au long de cette croisière.

La suite est classique : rinçage et séchage du matériel. Un stop et quelques bières à Kawthaung pour les formalités douanières. Traversée jusqu'à Ranong, côté Thaïlandais, hotel et demain commencera le long voyage (33h) qui me ramènera, plein de bons souvenirs, dans mes foyers...

TEXTE ET PHOTOS
TERRESTRES : SERGE GRISPOUX
PHOTOS SOUS-MARINES : FRANCK FOGARDO
WWW.THEMILINGSEAHORSE.COM



Site The Smiling Seahorse



Plonger en Birmanie

Quand y aller ?

La meilleure saison pour séjourner au Myanmar va de décembre à février, les mois les moins pluvieux et les moins chauds.

La plongée

Situé à la frontière Thaïlande/ Birmanie, au port de Ranong, The Smiling Seahorse est le spécialiste des croisières de plongée dans l'Archipel des Mergui en Birmanie et dans les îles Surin et Similan en Thaïlande.

Le bateau

le Thai Sea, mesure 20m de long sur 6 de large. Construit en bois il est aménagé pour recevoir 12 plongeurs en croisière.

La bonne adresse

The Smiling Seahorse, centre de plongée francophone, distribué en France par plusieurs voyageurs.
www.thesmilingseahorse.com

Adresse utile

Ambassade de Birmanie
Fonctions consulaires assurées par l'Ambassade
60, rue de Courcelles 75008 Paris
Tel : 01.56.88.15.90 - Courriel : me-paris@wanadoo.fr

NOUS VOUS REMBOURSONS L'AVION SI VOUS NE RENCONTREZ PAS LES REQUINS BALEINES DU YUCATAN



Nous vous offrons l'expérience unique de nager avec les géants de la mer en toute sécurité, car ils sont inoffensifs. En effet, la plus grande concentration de requins baleines au monde se déroule tous les étés au nord de Playa del Carmen, avec des regroupements de plus de 400 spécimens au même endroit...



PLONGEZ DANS LES CÉNOTES

Dans une eau douce d'une visibilité illimitée, vous pénétrerez les mystères de ce monde minéral. Stalagmites et stalactites sont bien sûr au rendez-vous, mais aussi d'énormes cathédrales souterraines, des jeux de lumières à vous couper le souffle...

PHOCÉE MEXICO

Phocée Mexico est basé à Playa del Carmen, ville touristique sur la côte caribéenne de la péninsule du Yucatán. Phocée Mexico c'est la liberté. Contactez-nous afin de nous indiquer vos souhaits et nous mettrons tout en œuvre afin de les réaliser.



PLONGEZ À COZUMEL

Ses eaux claires et cristallines en font un paradis pour les photographes. Ses constructions coralliennes en forme de tour sont différentes de tout ce que vous avez pu voir ailleurs, quasiment uniques au monde.

Découvrez nos offres en détails sur www.phocée-mexico.com